A Messieurs
de Lacademie Royale de chirurgie
de Paris

óbservation
dun cancer vlceré a la lèvre Inferieure;
gueri par La Ligature.

Le nommé michel Phar habitant de herixen.
vilage scitüé dans le Palatinat du Rhin, agé
de quarante cinq années, portait depuis huit
mois, un cancer vlceré a la Levre Inferieure -
qui setendait depuis son millieu Jusqua la commissure
du collé gauche; cet vlcere qui avoit pres de deux
pouces de Longueur, sur un pouce et demi de -
Largeur; Etait remply de chairs grainües, coriaces,
dun rouge pale; qui selevait comme un bouquet

ARC44 n°34
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

de choux fleurs au dessus dela surface de ses bords un cercle bluatre qui entourait le tout semblait resserer sa baze ; ce cancer, faisait touts les jours de nouveaux progrets, fournissait dabondantes supurations, causait des douleurs vives, des insomnies, souvent des emoragies, et exalait une odeur tres foetide.

Le malade me fut ammené dans cet etat le deux avril 1771. Les succés que Javés obtenus de la Ligature dans plusieurs cas semblables; un peu moins graves, Legrand delabrement que L'operation ordinnaire aurait exigé; L'emoragie qui aurait suivj, et la difficulté de raprocher par la suture entortillée, les bords d'une plaie si etendüe, me determinerent à employer la Ligature.

Je fis relever cet ulcere carcinomateux; par un aide chirurgien, et Lembrassaj avec une -

Ligature composée de douze Brins de Soie de grenade cirés ; Et la serraj Jusqua ce quil parut quelques vestiges de sang, Employant le noeud du chirurgien, et deux noeuds simples pour affermir ce premier. je donnaj deux pouces de Longeur aux bouts — de La Ligature. la Lessaj En place pendant trois Jours, et fis panser Lulcere quatre fois — par Jour avec Longuent pomfolix Etendu sur du Linge pour Entretenir une sorte de proprete.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Le malade souffrit des douleurs asses vives le premier Jour. passa la nuit sans someil, et il — sechapa dans cet Intervalle force serosités, et quelques vestiges de sang : Le Lendemain les parties noués se gouflerent, ainsi quune partie de La Levre ; la fievre salluma, mais elle fut de courte durée. Je fis faire une seignée du bras, et conseillaj au malade le repos, et la diete.

Le quatre Je placaj une seconde Ligature Et coupaj la premier avec la pointe du cizeau. En tirant ses bouts pour decouvrir son auce ; Je serraj

cette seconde comme la premiere, cet adire Jusqua ce quil parut quelques globules de sang; Enfin Jemployai successivement sept ligatures, a deux ou trois Jours de distance les vnes des autres.

La pourriture commença a sanparer des parties Etranglées le huit et setendit les Jours suivants. le vingt vn elles furent noires, et fletries; Le vingt sept Leurs chute mit a decouvert une ploie de deux pouces de Longeur sur une Ligne de Large, qui fut terminée en peu de Jours par Le secours dela pierre Infernalle; de Longuent pomfolix; et de quelques Bols purgatifs fondans; il na resté ni durcté, ni tention, ni douleur ala Levre; il ni a eu tout quun peu de difformité.

Joy emporté en differens temps par le secours de La Ligature, plusieurs cancers ulcerés aux Levres superieure et Inferieure, moins considerables que celluj qui fait Lobjet de cette

observation qui ont Eû un Egal succés, et j'ai remarqué deux differentes fois Lors de la chute des parties Etranglées quil y avoit plusieurs chevelus noiratres, assés Longs, adherans á son pedicule, qui sembloit Etre les racines du cancer : dou on pourrait Inferer que la pourriture du tout aurait pu setendre Jusquá ses racines, et detruire le germe du cancer.

cette remarque doit Etre un avertissement pour ceux qui prendront le party demployer la Ligature aux cancers des Levres, de ne rien precipiter, ni tirailler ; crainte de rompre ses chevelus, et de causer des recidives, mais au contraire dattendre patiemment la chute des parties Etranglées : je naj pu verifier mes observations á cet Egard sur ce dernier parce quil Etoit a son vilage : Lors de la separation des parties que javés noüés

dapres ses differentes Inductions je crois quon

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

pourrait conclure, que la chute par pourriture,
que La Ligature cause aux cancers, serait
prefferable à Loperation ; dans touts les cas.
ou elle serait praticable.

nota.

Il y a actuellement dans cet hopital : un fourrier :
et un apointé du Regiment de Picardie, attaqués
de cancers. Le premier de lagrondeur d'un Liard
au milieu de La Levre Inferieure depuis vingt
mois ; et le dernier moitié moins Large situé
a la paupiere Inferieure depuis plus de cinq
années. Le fourrier aprés avoir pris huit cens.
dragées de Keyser ; par raison danciens simptomes
veneriens Le cancer etant dans son premier
etat ; Jai mis il y á plus de deux mois ses
deux militaires á Lusage de Lextrait de cigüe ;
Jai commencé par en donner un grain le matin ;
et un grain le soir ; parvenu a quatre vingts

grains deux fois par Jour, ils ont receu; Lun
et Lautre des tournoyements de tete, et des —
Eblouissements, tantost le matin, et tantost
le soir qui durait prés d'une heure. la crainte
des suites que pouvait avoir ses accidents ma
engagé á les purger: et á discontinuer cet Extrait
pendant quelques Jours. Encouragé par la
these soutenüe par mr. Erhard medecin de la
faculté de strasbourg. qui pretent que le
gros vin rouge, corrige les vapeurs de Lextrait
de cigüe qui se portent au cervau. Jai repris
Lusage de ce remede: et ay poussé Les dozes
Jusqua cent quatre vingts grains le matin
et autant le soir: faisant avaller par dessus
trois onces de vin rouge ceger, tel que le pais
le fournit; á ses dernieres doses les premiers —
accidents ont reparû; Jai donc verifié, que la
decouverte de ce medecin, etait fondée á un certain
point; ce qui me conduit a croire; que si Javés

peu Employer les vins dalicante; ou de Bordeaux, et en augmenter les doses, Jaurés peu porter bien plus Loin celles de Lextrait de cigüe; de façon que s'il étoit bien constaté par un nombre dexperiances, que le gros vin rouge corrige solidement les mauvais Effets de Lextrait de cigüe: ce remede donné par gros, et Insensiblement par onces: pourroit devenir Lanthidote du vice cancereux.

Les trois cents soixante grains par Jour dextrait de cigüe n'ayant apporté qu'une legere diminution aux cancers des deux malades, Jai pris le party de Les repurger, et de Luy substituer, le bollus composé de cinabre dantimoine dix grains, de poudre de vipere, de cloportes, et de vers deterre de chaqu'un huit grains, daloés sucotrin six grains: Liés ensemble avec le sirop des cinq racines; pris matin et soir, secondé du Lait de vache, et d'un bon regime; a produit de bons Effets en—

peu de Jours. Le cancer dela Levre Inferieure
est sur sa fin; celui dela paupiere quoj que
fort diminüé: resiste Encore.

Je me suis servi alternativement pour
le pensement de ses cancers, des Emplatres.
de savon. divin. damalgam. et donguent —
pom folix, etendus legerement sur du linge; comme
la salive penetrait en peu de temps Laparail de
celluj dela Levre, on le renouvellait souvent; —
celluj dela paupiere au contraire netait pensé
que le matin et le soir. Les grains charnus.
du centre de ce dernier, qui selevait au dessus du —
niveau de ses bords; majant Engagé à passer —
souvent La pierre Infernalle pour les consumer,
sans pouvoir reussir. Jai pris le party di porter
de Leau de mercure, avec le bout dun petit
tujau de paille: par ce mojen. Jai tenu les —
chairs de niveau. et les bords se sont raprochés
mais le cancer quoj que fort petit; nest pas.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Encore terminé.

Jai Lhonneur d'informer Lacademie que La suite de La Section du tarticule, du poids de douse Livres six ônces; na pas Eu tout le succés que Jaurés desiré: La plaie á Eté Bien cicatrisée un peu aprés deux mois; le bas ventre Etait mollet et faisait ses fonctions; le malade avait repris des forces, de Lembonpoint, Et promenait dans son village: cependant une fievre Irregulliere est survenüe La poitrine sest affectée; des medecins allemands ônt Eté chargés de remedier a ses accidents, et le malade est mort Environ quatre mois aprés Loperation.

Jai veu plusieurs castrations faites pour des cas Beaucoups moins graves, qui ônt Eû des terminaisons a peu pres semblables.

á Landau Le 2e Juin 1772. Ravaton chirurgien major de Lhopital militaire; des camps, et armées du Roy &c